

Titre :	14-18 1 minute de silence à nos arrières grands-pères courageux	Auteur :	Thierry DEDIEU 
---------	--	----------	--

Attention : Cet album ne se parcourt pas de façon classique. Notre proposition est de rentrer dans l'album, par la couverture titre et sous-titre, puis par la lettre finale sans montrer

- Ni l'intérieur de l'album
- Ni le certificat de bonne conduite, la photo du soldat et les médailles.

Le système des personnages	<ul style="list-style-type: none"> • Repérer le personnage principal (à partir de la lettre) Le personnage central : 1^{ère} page le soldat Gustave ✓ « Il n'y a plus de mots pour décrire ce que je vis » • Localiser les lieux Où se trouve Adèle ? (Vinassan, près d'Armissan département de l'AUDE) Localiser le village, la grande ville la plus proche (Narbonne) Localiser un champ de bataille par exemple Craonne évoqué dans la lettre • Réaliser la carte d'identité des personnages ✓ Ce qu'il est ✓ Ce qu'il dit ✓ Ce qu'il fait ✓ Ce qu'il pense ✓ Les relations que les personnages ont entre eux • Identifier les activités des personnages et construire une carte mentale permettant d'enrichir le lexique autour de chaque activité
-----------------------------------	--

- ✓ La ferme, les vendanges
- ✓ Le métier originel de Gustave

- **Relever, dans le texte, la vie des « non mobilisés »**
 - ✓ Les vieux qui reviennent au champ « il ne reste au village que les femmes et les vieux qui reprennent tant bien que mal le chemin des vignes (même la vieille Alexandrine a retrouvé ses sérateurs)

- **Relever, dans le texte, la vie au front et en faire les déductions qui s'imposent**
 - ✓ les petits travers de tes camarades
 - ✓ et leur courage aussi !
 - ✓ vos petits malheurs
 - ✓ as-tu encore des poux
 - ✓ les mitaines ?
 - ✓ comment vont tes pieds ?

- **Relever dans le texte tout ce qui montre l'inquiétude d'Adèle**
 - ✓ Que se passe-t-il ? pourquoi tu ne me racontes plus rien finies les lettres de 4 pages
 - ✓ Je crois que tu me caches quelque chose
 - ✓ Les mots « ça va » m'ont glacé le sang

**La structure du
récit**

L'entrée dans l'album :

- **Observer la couverture et la quatrième pour en faire des déductions sur l'interprétation textuelle :**
 - Le format : un très grand album (un grand album pour une grande guerre ?)
 - La couleur particulière (SEPIA) → Qu'est-ce que ça évoque ? (vieilles photos)
 - Qu'est-ce qui est représenté ? : une explosion (mortier ?)
 - Le titre : 14-18 → référence à l'histoire
 - Le sous titre : 1 minute de silence à nos arrière-grands-pères courageux

- **Questionner** pour affiner les premières interprétations textuelles
 - Qu'est-ce que sont ces deux nombres ? Lien avec l'illustration.
 - Qu'est-ce qu'une minute de silence ? Quel rapport entre une minute de silence et un livre ? (on raconte un livre, on parle... Est-ce que cela veut dire que dans ce livre on ne parlera pas...)
 - Les arrière-grands-pères courageux : Pourquoi ? Que savez-vous sur cette guerre ?

➤ Prendre des notes de toutes les remarques en les organisant :

Ce que l'on voit // Ce que nous en comprenons

La dernière page du livre une lettre dans une enveloppe : il s'agit de la lettre d'une certaine Adèle qu'elle adresse à Gustave.

- **Relever dans la lettre ce qui montre quelle est la relation entre Adèle et Gustave ?**

Qui est Gustave ? Qui est Adèle ?

Ce qui montre leur relation amoureuse (mari et femme ?)

« mon amour »

« sans tes bras à la ferme »

« sans ton corps dans mon lit »

« ton fils demande sans cesse quand tu vas rentrer »

« as-tu toujours ma photo sur ton cœur »

« je n'ai besoin que de toi »

« ton adèle »

« et plus encore que le corps, la tête. Tout est là-dedans. On peut réussir des exploits mon gars si on le veut vraiment »

- **Décrire, à partir de la lettre, la vie quotidienne dans les tranchées.**

Les mauvaises conditions :

- *Les poux*

- *Le froid (les mitaines)*
- *Les blessés (morceaux, gaz moutarde, gueule cassée)*
- *La peur*

- **Titrer des passages clés de la lettre**

Titrer les 4 parties suivantes :

Partie 1 :

Gustave, mon amour

Que se passe-t-il ? Tes dernières lettres m'inquiètent. Pourquoi tu ne me racontes plus rien ?

Finies les lettres de 4 pages où tu me disais les petits travers de tes camarades, et leur courage aussi !

Finies les confidences où tu arrivais à me faire rire de vos petits malheurs !

Dans ta dernière lettre, ces deux mots « ça va » m'ont glacé le sang.

Je crois que tu me caches quelque chose.

Et si tu étais blessé... as-tu encore des poux ? as-tu reçu mon colis ? les mitaines ? comment vont tes pieds ?

Partie 2 :

Les blessés graves qui rentrent chez eux en morceaux nous en disent plus long que tous les journaux.

Le fils des Romieu a perdu tous ses bras, le neveu des Baudouin crache ses poumons et Marcel Pelletier a laissé sa mâchoire dans les fossés de Craonne.

C'est une « gueule cassée » comme on dit. Il fait peur !

On a envie de l'aborder pour lui parler, pour le plaindre, mais personne ne s'en approche de trop près.

Mais eux sont rentrés vivants !

Partie 3 :

Ici, même si la vie est dure sans tes bras à la ferme, sans ton corps dans mon lit, je ne dois pas me plaindre.

Les vendanges sont encore loin, mais nous nous demandons déjà comment nous allons nous en sortir cette année encore.

A part les estropiés, il ne reste au village que les femmes et les vieux qui reprennent tant bien que mal le chemin des vignes (même la vieille Alexandrine a retrouvé ses sécateurs). L'essieu de la charrette a cassé net dans le virage à l'entrée d'Armissan. J'ai dû l'abandonner en attendant de pouvoir la faire réparer (va savoir quand...), je sais que ce ne sont là que des ennuis bien petits par rapport à ce que tu endures là-bas. Je te dis juste ce qui se passe chez nous. Pardonne-moi.

Partie 4 :

Ton fils demande sans cesse quand tu vas rentrer, je ne sais plus le rassurer. Parce que tu rentreras Gustave ! Il le faut !

Prends ta plume mon amour et dis-moi tout, soulage tes tourments, plains-toi Gustave, ne garde rien pour toi. N'aie pas peur de me dire le vrai.

*Le cru. Le laid. Je veux entendre tes plaintes, tes cris, tes pleurs ! Je veux les partager !
As-tu peur ? A-t-on peur quand un camarade tombe sous les balles ? A-t-on peur quand le sifflement d'un obus... ? A-t-on peur quand les gaz... ? A-t-on mal quand un éclat... ? Est-ce que tu m'aimes encore ? As-tu toujours ma photo sur ton cœur ?
Je sais qu'il est stupide sur le front, en temps de guerre, de te dire de faire attention à toi.
Pourtant je t'en supplie : sois valeureux, sois courageux, mais moins que les autres !
La patrie a besoin de héros soit ! Moi je n'ai besoin que de toi ! RENTRE VIVANT !*

Le corps de l'album

La première page

« Hélas, ma chère Adèle

Il n'y a plus de mots pour décrire ce que je vis. » Gustave

- *A quelle partie de la lettre cela répond ?*

« Pourquoi tu ne me racontes plus rien »

« Reprends ta plume et dis moi tout »

La dédicace et les illustrations semblent servir de réponse à la lettre d'Adèle.

- Le rapport avec la légende du titre

« plus de mots » → la minute de silence

- **Questionner afin de développer une interprétation textuelle fine :**

Que va-t-on trouver dans le livre puisque le personnage principal n'a plus de mots?

- Prendre des notes sur les hypothèses.

- **Hypothèses sur le retour ou non du soldat : Gustave est-il mort au front ou non ? Le livre nous donne-t-il des pistes ?**

A la fin du livre on trouve la lettre officielle avec les médailles.

Recherche sur le certificat de bonne conduite : est-il donné à titre posthume ou non ?

Recherche sur les deux médailles photographiées

<http://combattant.14-18.pagesperso-orange.fr/Pasapas/E309CDBC.html>

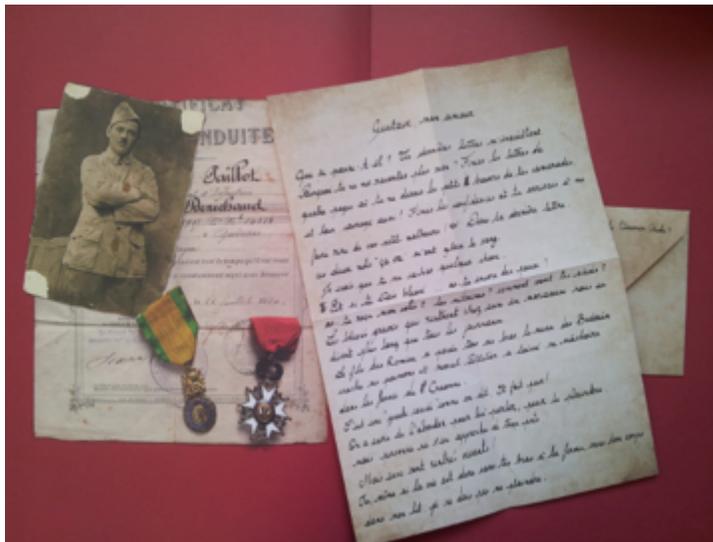
- **Repérer la date du document 1920** → 2 ans après la fin de la guerre. Ce certificat était nécessaire pour obtenir par exemple un emploi de fonctionnaire. Il était rarement donné avec autant de retard, donc à priori il a été demandé.

- **Les médailles** : Médaille militaire (à gauche) Légion d'honneur (à droite).

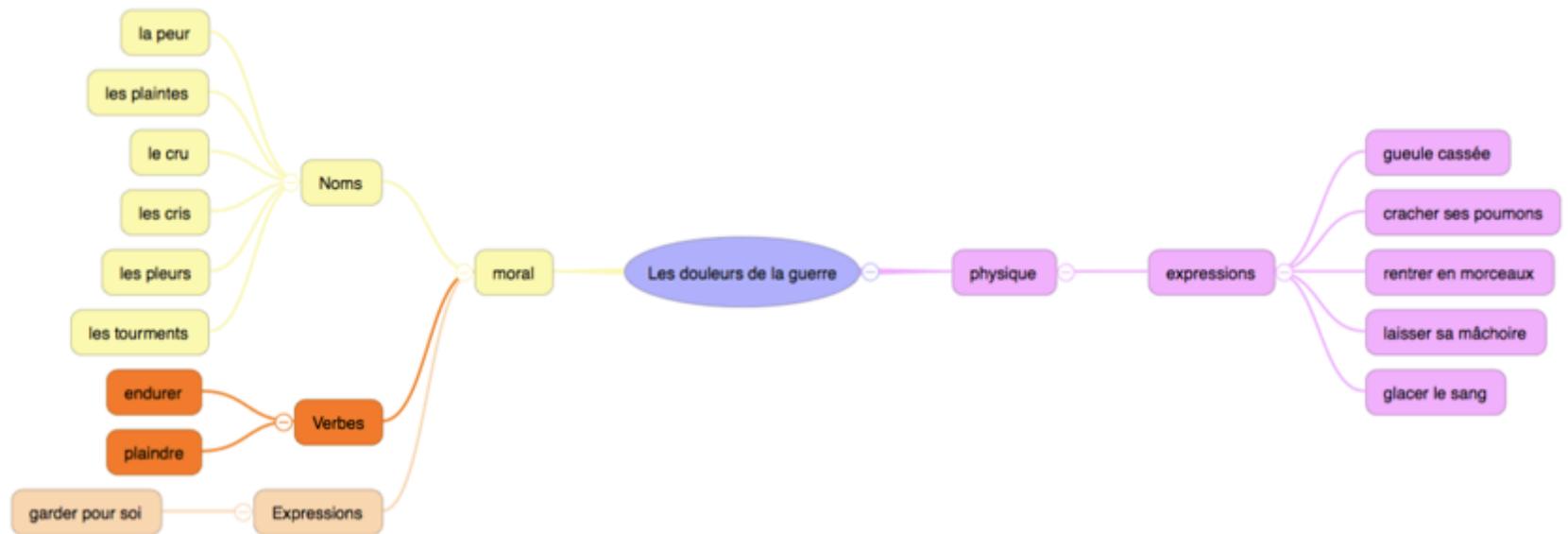
Récompenses pour hauts faits pendant la guerre.

Classement des illustrations

- Les portraits des soldats venant de différents horizons (au front / retour du front les gueules cassées)
 - Les compagnons d'infortune (le lièvre, les chevaux, les poux)
 - La mort qui rôde sous différents aspects (obus, chars, fusils, gaz, corbeaux, crâne)
 - Les paysages éventrés, les tranchées
-
- **Construire la notion de héros de guerre.**
 - Brainstorming qu'est-ce qu'être un héros ?
 - Réaliser une carte mentale



	<pre> graph LR A[être un héros] --- B[des actes] A --- C[des valeurs morales, des traits de caractère] B --- B1[sauver des camarades blessés en les mettant à l'abri] B --- B2[soigner des camarades de front] B --- B3[faire preuve de sang froid] B --- B4[partager ses rations] B --- B5[refuser de se rendre] C --- C1[la bravoure] C --- C2[le courage] C --- C3[le calme] C --- C4[la générosité] C --- C5[l'intelligence] C3 --- C6[le sang-froid] </pre>
<p>L'enrichissement lexical</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Réaliser une fleur lexicale sur les douleurs de la guerre (physiques et morales) en relevant les informations dans la lettre d'Adèle



- **Aborder l'expression avec son sens propre et son sens figuré**

Avoir la gueule cassée : être tué, blessé

- **Chercher d'autres expressions autour de la guerre, les définir dans le contexte historique et les structurer en cherchant à les classer**

Cueillir des lauriers : remporter des victoires

Tirer à boulet rouge : Attaquer violemment en paroles

Prendre la poudre d'escampette : s'enfuir à toutes jambes, filer

Sans tambour ni trompette : discrètement, sans faire de bruit

Passer l'arme à gauche : mourir

Avoir les cheveux en bataille : avoir les cheveux en désordre

**Le nourrissage
culturel**

- **Livres et films à partager :**

- Sébastien Japrisot : *Un long dimanche de fiançailles* (1991), adapté au cinéma par Jean-Pierre Jeunet en 2004
- Marc Dugain : *La Chambre des officiers* (1998), adapté au cinéma par Marc Dupeyron en 2000.
- Christian Carion, *Joyeux Noël* (2005)
- Pierre Lemaître : *Au revoir là-haut* (2013), adapté au cinéma par Albert Dupontel en 2017

Sonorisation du livre par F. Ripoché Extraits

https://www.youtube.com/watch?v=9CjJGZTY_k

Photos d'archives

[https://www.estrepublicain.fr/guerre-et-conflit/2013/11/21/la-guerre-14-18-en-images#0_1](https://www.estrepublicain.fr/ guerre-et-conflit/2013/11/21/la-guerre-14-18-en-images#0_1)

<http://centenaire.org/fr>

- **Relations avec d'autres livres de littérature jeunesse :**

- Certaines illustrations peuvent être mises en relation avec l'ouvrage «**Cheval de guerre**» : la double page avec le Cheval par exemple.
- La lettre finale avec une lettre d'Elisabeth extraite de « **l'horizon bleu** »

- **Tisser des liens avec les arts visuels**

- « *La Partie de cartes* » de **Fernand Léger**, qui représenta en 1917 les soldats en hommes-robots, totalement déshumanisés
- « *La Guerre : Danse des morts en 1917* » peinte par **Otto Dix** en 1924
- Triptyque « *la Guerre* » peinte par **Otto Dix** de 1929 à 1932



- **Tisser des liens avec les arts du quotidien**

Un nombre important de combattants se mettent à sculpter, graver, en utilisant les petits moyens à leur disposition: des métaux issus des douilles de balles récupérées ou des têtes d'obus, du bois, des boutons. Ces matériaux connaissent une seconde vie dans ce que l'on appelle « l'artisanat de tranchée ». Entre deux montées au front, les soldats confectionnaient des petits objets du quotidien comme des tabatières, des briquets, des jouets ou des coupe-papiers.



- **Tisser des liens avec la poésie et la musique**

Guillaume Apollinaire : « *Calligrammes* », « *Poèmes de la paix et de la guerre* » 1918

« *La Chanson de Craonne* », 1915

Cette chanson contestataire fut censurée par le commandement militaire pour ses paroles subversives et antimilitaristes.

La production d'écrit

- **Compléter et inventer des phrases sur le modèle pour évoquer toutes les peurs et craintes que l'on peut ressentir dans les tranchées**
 - *A-t-on peur quand les gaz ... ?*
 - *A-t-on peur quand le sifflement d'un obus... ?*
 - *A-t-on mal quand un éclat... ?*

- **Décrire l'une des illustrations selon le procédé du Logorallye :**

Il s'agira d'écrire un texte en cohérence avec une illustration choisie en insérant obligatoirement 10 mots dans l'ordre.

Les mots sont choisis et réutilisés en vue d'une appropriation lexicale.

- **Ecrire une lettre réponse à Adèle**

- *Soit de Gustave qui est toujours en vie*
- *Soit de son chef d'unité qui répond en racontant les derniers moments de bravoure du soldat*

- **Imaginer le retour de Gustave en utilisant le début et la fin :**

DEBUT

« *Après ces années d'horreur, je poussais enfin le portail de ma ferme... »*

FIN

« ...J'étais en vie, c'était bien là le plus important. »

- Décrire un moment de guerre du point de vue de l'un des animaux des illustrations : cheval, lièvre, pou, corbeaux...



- Ecrire le journal de Gustave sur 2 ou 3 jours maximum en prenant pour source d'inspiration quelques illustrations au choix du livre.

<https://cdn-ext.prsmedia.fr/LER/pdf/Louis%20NOIROT%20octobre.pdf>

14-18 : une minute de silence à nos arrière-grands-pères courageux

Gustave, mon amour

Que se passe-t-il ? Tes dernières lettres m'inquiètent. Pourquoi tu ne me racontes plus rien ?

Finies les lettres de 4 pages où tu me disais les petits travers de tes camarades, et leur courage aussi !

Finies les confidences où tu arrivais à me faire rire de vos petits malheurs !

Dans ta dernière lettre, ces deux mots « ça va » m'ont glacé le sang.

Je crois que tu me caches quelque chose.

Et si tu étais blessé... as-tu encore des poux ? as-tu reçu mon colis ? les mitaines ? comment vont tes pieds ?

Les blessés graves qui rentrent chez eux en morceaux nous en disent plus long que tous les journaux.

Le fils des Romieu a perdu tous ses bras, le neveu des Baudouin crache ses poumons et Marcel Pelletier a laissé sa mâchoire dans les fossés de Craonne.

C'est une « gueule cassée » comme on dit. Il fait peur !

On a envie de l'aborder pour lui parler, pour le plaindre, mais personne ne s'en approche de trop près.
Mais eux sont rentrés vivants !

Ici, même si la vie est dure sans tes bras à la ferme, sans ton corps dans mon lit, je ne dois pas me plaindre.
Les vendages sont encore loin, mais nous nous demandons déjà comment nous allons nous en sortir cette année encore.
A part les estropiés, il ne reste au village que les femmes et les vieux qui reprennent tant bien que mal le chemin des vignes (même la vieille Alexandrine a retrouvé ses sécateurs). L'essieu de la charrette a cassé net dans le virage à l'entrée d'Armissan. J'ai dû l'abandonner en attendant de pouvoir la faire réparer (va savoir quand...), je sais que ce ne sont là que des ennuis bien petits par rapport à ce que tu endures là-bas. Je te dis juste ce qui se passe chez nous. Pardonne-moi.

Ton fils demande sans cesse quand tu vas rentrer, je ne sais plus le rassurer. Parce que tu rentreras Gustave ! Il le faut !
Reprends ta plume mon amour et dis-moi tout, soulage tes tourments, plains-toi Gustave, ne garde rien pour toi. N'aie pas peur de me dire le vrai. Le cru. Le laid. Je veux entendre tes plaintes, tes cris, tes pleurs ! Je veux les partager !
As-tu peur ? A-t-on peur quand un camarade tombe sous les balles ? A-t-on peur quand le sifflement d'un obus... ? A-t-on peur quand les gaz... ? A-t-on mal quand un éclat... ? Est-ce que tu m'aimes encore ? As-tu toujours ma photo sur ton cœur ?
Je sais qu'il est stupide sur le front, en temps de guerre, de te dire de faire attention à toi.
Pourtant je t'en supplie : sois valeureux, sois courageux, mais moins que les autres !
La patrie a besoin de héros soit ! Moi je n'ai besoin que de toi ! RENTRE VIVANT !

Ton Adè